Zeitschrift: Histoire des Alpes = Storia delle Alpi = Geschichte der Alpen
Herausgeber: Association Internationale pour l'Histoire des Alpes
Band: 4 (1999)

Artikel: Les sources pour l'histoire en Vallée d'Aoste
Autor: Rivolin, Joseph-Gabriel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-5514

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES SOURCES POUR L'HISTOIRE EN VALLÉE D'AOSTE

Joseph-Gabriel Rivolin

Zusammenfassung

Die Quellen für die Geschichtsschreibung im Aostatal

Die Geschichtsschreibung des Aostatals hat ihre Wurzeln im 15. Jahrhundert und erhielt im 19. Jahrhundert mit der Gründung einer Akademie einen festen Rahmen. Seit dem Zweiten Weltkrieg und dem Autonomiestatut erlebten die Studien über die regionale Zivilisation einen starken Aufschwung. Die zahlreichen historischen Publikationen der letzten Jahre sind ein Beleg für diese Vitalität der Forschung. Nicht zu übersehen ist auch ihre Differenzierung in verschiedene Strömungen: Eine Tendenz unterstreicht die politischen, rechtlichen und institutionellen Besonderheiten der Geschichte des Aostatals, während eine andere Tendenz umgekehrt die Parallelen zwischen lokaler und allgemeiner Geschichte privilegiert. Der Artikel gibt einen Überblick über die Kulturverwaltung, Archivstruktur und Bibliotheken der Region. Insgesamt ergibt sich das Bild eines überaus reichen und vielfältigen Quellenbestands.

L'historiographie valdôtaine enfonce ses racines à la fois dans la chronique courtisane (Pierre du Bois, XVe siècle), dans l'hagiographie (Nicolas-Joconde Arnod et François Bernard au XVIIe siècle) et dans la production érudite des humanistes et des «antiquaires» (Jean-Louis Vaudan, Roland Viot et Jean-Claude Mochet, Jean-Claude de Tillier aux XVI et XVIIe siècles). Le premier véritable historien fut toutefois Jean-Baptiste de Tillier (1678–1744),

auteur d'un grand nombre d'ouvrages concernant notamment les institutions locales, qui inspirèrent directement ou indirectement l'œuvre des historiens et érudits du XIXe siècle et du début du XXe siècle, réunis pour la plupart au sein de l'Académie Saint-Anselme (fondée en 1855 en milieu clérical), et particulièrement Jean-Antoine Gal (1795–1867), Pierre-Étienne Duc (1827–1914), Joseph-Auguste Duc (1835–1922), Tancredi Tibaldi (1851–1916) et François-Gabriel Frutaz (1859–1922).

Dans le second après-guerre, le climat politique et culturel qui marqua l'essor de l'autonomie régionale favorisa la reprise des études sur la civilisation régionale: les recherches érudites se fondèrent sur des bases méthodologiques plus sûres et sur l'édition de nouvelles sources médiévales et modernes. La floraison de publications à sujet historique dans ces dernières années montre la vitalité de la recherche, même si la qualité est inégale. Au point de vue des contenus, elle se diversifie progressivement, tout en demeurant très influencée par les thèmes traditionnels, empruntés à la problématique politico-institutionnelle. Deux tendances dominent le débat historiographique sous ce point de vue. La première est axée sur la mise en valeur du particularisme politique, juridique et institutionnel qui caractérisa la Vallée d'Aoste dans le passé; l'autre tend au contraire à privilégier les éléments de convergence entre les réalités locales et les processus historiques généraux et sous-estime les manifestations «déviantes» par rapport aux modèles institutionnels dominants.

L'absence d'une structure universitaire (qui est par ailleurs actuellement en formation) a conditionné lourdement les perspectives de la recherche, particulièrement en matière d'histoire économique et sociale. En revanche, la recherche archéologique a permis de dépasser l'image réductrice de la ville d'Aoste comme «Rome des Alpes» par d'importantes découvertes concernant la Préhistoire, la Protohistoire et la période paléochrétienne dans l'ensemble de la région. Les progrès de l'historiographie et de l'archéologie sont dus, pour l'essentiel, aux organismes administratifs régionaux et aux sociétés savantes locales, ainsi qu'à quelques chercheurs liés aux Universités de Turin, de Milan ou de Rome.[1]

LES SERVICES PUBLICS RÉGIONAUX

Nous présentons synthétiquement ci-après les données relatives aux Services de l'Administration régionale valdôtaine compétents en la matière, en prévenant nos lecteurs que, d'après les principes de la réforme administrative mise en chantier en 1995, l'organisation de ces bureaux est sujette à révision toutes les fois qu'un changement de gouvernement survient (en principe tous les cinq ans). Suivra un panorama des autres organismes et ressources présents dans la région.

L'Assessorat régional de l'Éducation et de la Culture de la Région autonome de la Vallée d'Aoste comprend actuellement (1998) deux départements: celui de l'Éducation et celui de la Culture. Le département de la Culture se partage à son tour en deux Directions, s'occupant respectivement de la protection et de la gestion du patrimoine.

La Direction de la Protection du Patrimoine comprend les Services de l'Archéologie, des Monuments historiques et du Patrimoine historico-artistique. Elle conserve une importante documentation administrative et technique – remontant, en certains cas, au siècle dernier – qui concerne respectivement les sites archéologiques, les monuments historiques et les collections muséographiques.[2]

La Direction de la Gestion du Patrimoine regroupe quatre Services: les Archives historiques régionales, le Bureau régional pour l'Ethnographie et la Linguistique, le Service bibliothécaire et le Service muséographique. En dehors de ce dernier, qui a actuellement des fonctions de pure gestion des visites dans les musées régionaux (Musée archéologique et fouilles aménagées, châteaux et propriétés de la Région), ces Services méritent ici une attention particulière.

Les Archives historiques régionales

Les Archives historiques régionales ont pour but principal d'acquérir, d'inventorier, de conserver et de mettre à la disposition du public les fonds d'archives appartenant à la Région et ayant un intérêt historique. Le Service a en outre un rôle d'information et de conseil en matière d'histoire régionale (médiévale, moderne et contemporaine), qu'il exerce particulièrement en faveur des spécialistes, des étudiants, des instituts de recherche locaux ou étrangers, et des collectivités de la région. Parmi les fonds qu'on peut y consulter, signalons les archives des principales familles nobles

valdôtaines (Challant, Vallaise, Avise, Roncas, Bosses…) et celles, en dépôt, de la Municipalité d'Aoste, qui englobent les fonds de l'administration de l'ancien Duché d'Aoste (Assemblée des États, Conseil des Commis, Bailliage, Intendance royale, Royale Délégation pour l'affranchissement des cens féodaux).

Les Archives ont également pour tâche de diffuser la culture historique locale à travers les cours de l'École de Paléographie et de Diplomatique, doublée d'un Séminaire d'Histoire valdôtaine, et par la publication de sources, de documents et de monographies historiques.[3]

Les Archives historiques régionales jouent enfin, en collaboration avec la Surintendance des Archives du Piémont et de la Vallée d'Aoste siégeant à Turin, un rôle de support technique et scientifique pour les travaux de classement entrepris par les institutions et les particuliers qui possèdent des archives ayant un intérêt historique. Une bibliothèque interne, à la disposition des chercheurs, rassemble un bon nombre d'ouvrages ayant trait à l'histoire locale et générale (particulièrement au Moyen Âge) et aux sciences auxiliaires de l'histoire.[4]

Le Bureau régional pour l'Ethnographie et de Linguistique

Le Bureau régional pour l'Ethnographie et la Linguistique a pour but essentiel d'encourager les études, les recherches et les activités ayant trait à l'ethnographie régionale. La collaboration qu'il a entamée dès sa création avec l'Association valdôtaine d'Archives sonores (organisme privé) a permis de collecter et de classer un grand nombre de témoignages d'histoire orale.[5] Une quantité de documents sonores sont également recueillis lors d'enquêtes systématiques menées à l'occasion de recherches consacrées à des projets précis (Atlas des patois valdôtains, Enquête toponymique, etc.). Une importante photothèque conserve un grand nombre de documents concernant la Vallée d'Aoste, dont certains remontent au siècle dernier.[6]

Le Service bibliothécaire régional

Le Service bibliothécaire régional s'occupe de la mise à disposition du public de documents bibliographiques d'intérêt général, de la coordination et du soutien du réseau bibliothécaire périphérique (régional et communal), ainsi que de la collecte et de la conservation du patrimoine bibliographique régional. Cette dernière tâche est confiée principalement à la Bibliothèque régionale centrale d'Aoste.

L'important «fonds valdôtain» de la Bibliothèque régionale possède l'ensemble de la production littéraire et scientifique parue en Vallée d'Aoste depuis le XVIe siècle. L'historiographie et l'érudition y occupent une place de choix, ainsi que la presse d'information: le nombre de journaux ayant paru au XIXe et dans les premières décennies du XXe siècle dans la région est stupéfiant et ils constituent une source historique importante. La Bibliothèque régionale conserve en outre d'intéressantes collections d'estampes, de cartes postales et de cartes géographiques anciennes concernant la Vallée d'Aoste.[7]

ARCHIVES COMMUNALES

En dehors de la Commune d'Aoste, qui a déposé ses fonds historiques auprès des Archives historiques régionales, les collectivités locales conservent elles-mêmes leurs sources archivistiques, sous le contrôle de la Surintendance archivistique du Piémont et de la Vallée d'Aoste.[8] Elles sont rarement accessibles au public de façon organisée.
Dans les années 1970, les Archives historiques régionales ont pourvu, sur demande des Communes concernées, au classement et à l'inventoriage de certaines archives municipales, mais le projet de systématiser cette procédure n'a pu aboutir. Dernièrement plusieurs municipalités particulièrement sensibles à la sauvegarde de leur patrimoine ont pris l'initiative de confier ce travail à des archivistes professionnels; l'exemple se répand et la situation s'améliore lentement.

AUTRES ARCHIVES PUBLIQUES

En l'absence d'une section locale des Archives d'État (le réseau auquel est, en Italie, confiée la conservation des documents produits par les administrations de l'État), la documentation historique des bureaux périphériques italiens ayant leur siège en Vallée d'Aoste est encore détenue par les organismes respectifs. Signalons, entre autres le *Tribunal d'Aoste,*[9] qui possède des documents remontant au XVIIIe siècle; le *Bureau technique du Trésor public (Ufficio tecnico erariale),*[10] qui conserve le cadastre du Royaume d'Italie (le *catasto d'impianto* des années 1898–1911 environ, constamment

mis à jour par la suite); le *Collège des Notaires,*[11] émanation du Ministère de la Justice, dont les archives remontent au XIVe siècle et représentent une source historique extraordinaire, presque entièrement inexplorée.
Les *Archives d'État de Turin* possèdent une masse imposante de documentation concernant la Vallée d'Aoste et ayant trait à ses rapports avec les institutions des États de Savoie. Citons à titre d'exemple, pour ce qui concerne en particulier l'histoire médiévale, les catégories «Duché et Cité d'Aoste» et «Duché d'Aoste» de la Section de Cour, ainsi que les séries des comptes des châtellenies valdôtaines conservées auprès des Sections réunies (archives de la Cour des Comptes).[12]

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES ECCLÉSIASTIQUES

Les institutions ecclésiastiques gardent les documents valdôtains les plus anciens et leurs archives constituent la principale source de l'histoire médiévale de la région. Un projet de classement progressif des archives ecclésiastiques a été entamé grâce à la collaboration entre l'autorité diocésaine et les Archives historiques régionales.[13]
Les archives de l'*Évêché* (documents depuis le début du XIIe siècle), inventoriées au XVIIIe siècle, ont été depuis bouleversées et attendent un nouveau classement.
Les archives de la *Curie épiscopale,* qui conservent notamment les séries chronologiques des principaux actes ecclésiastiques (visites pastorales, actes synodaux, registres des baptêmes, mariages et sépultures, dossiers du tribunal diocésain, etc.), sont classées et inventoriées.
Les archives du *Chapitre cathédral* d'Aoste (documents depuis le XIe siècle) sont en cours de classement. La bibliothèque du Chapitre, non classée, est riche en incunables; les manuscrits liturgiques sont classés et inventoriés.
Les archives du *Chapitre de la collégiale Saint-Ours* d'Aoste (documents depuis le XIe siècle) sont classées. La bibliothèque capitulaire, partiellement classée (particulièrement en ce qui concerne les manuscrits liturgiques), contient un grand nombre d'ouvrages concernant la Vallée d'Aoste et son histoire.
Les archives de la *Prévôté de Mont-Joux* (Grand-Saint-Bernard), autrefois conservées à Aoste, furent partagées au moment de la sécularisation de l'Ordre dans les États de Savoie (1752) et transportées en partie en Valais,

où elles sont toujours conservées par les chanoines du Mont-Joux; le reste (et notamment la plupart des chartes concernant la Vallée d'Aoste) se trouve à Turin, dans les archives de l'Ordre chevaleresque des Saints Maurice et Lazare (organisme de droit public).[14]

Les archives de la *Prévôté de Saint-Gilles* à Verrès (documents depuis le XIIe siècle) sont classées et inventoriées. La bibliothèque est classée par matières.

Les archives des autres communautés religieuses, supprimées au XIXe siècle, furent entièrement dispersées, à l'exception d'une partie de celles du *Prieuré de Saint-Bénin* d'Aoste, déposées aux Archives historiques régionales, et des vestiges de celles des couvents franciscains, rassemblées au *couvent de Châtillon.*

Les *paroisses* possèdent parfois des parchemins des XIIIe–XIVe siècles et souvent des registres de baptêmes, de mariages et de sépultures des XVIe–XVIIe siècles.

Les archives du *Grand Séminaire,* dont l'institution remonte à 1780, comprennent entre autres fonds une importante collection de documents, connue sous la dénomination conventionnelle de «fonds Gal-Duc»: il s'agit d'un grand nombre de documents originaux, de transcriptions, de notes et d'ébauches d'études inédites se rapportant à l'activité érudite et littéraire de plusieurs «abbés savants» des XIXe et XXe siècles, notamment les chanoines Jean-Antoine Gal, Edouard Bérard, Pierre-Etienne Duc, Pierre-Louis Vescoz, Grat-Joseph Maquignaz et Dominique Noussan, l'abbé Jean-Baptiste Cerlogne et Mgr Joseph-Auguste Duc.

Le Grand Séminaire possède aussi une importante bibliothèque en cours de classement; elle est riche d'environ 25'000 documents, et son noyau d'origine est représenté par la bibliothèque de l'ancien prieuré de Saint-Jacquême (supprimé en 1752), enrichie par des dons et des legs de plusieurs ecclésiastiques. En plus d'une remarquable collection de livres de philosophie, de théologie, de liturgie et autres, on y signale la présence d'un grand nombre d'ouvrages concernant la Vallée d'Aoste, ainsi que des collections de journaux locaux. Un important fonds de manuscrits, pour la plupart liturgiques (classé), comprend aussi des originaux et des copies d'ouvrages de l'historien du XVIIIe siècle Jean-Baptiste de Tillier.[15]

ORGANISMES PRIVÉS

Plusieurs associations privées possèdent de la documentation et des bibliothèques pouvant intéresser les chercheurs en histoire.

L'*Académie Saint-Anselme (Société académique de l'ancien Duché d'Aoste),* fondée en 1855, est la société savante locale la plus ancienne. Sa collection muséographique, constituée et alimentée par les dons des académiciens, regroupe des pièces archéologiques préromaines et romaines, des meubles, tableaux et sculptures du Moyen Âge et de l'époque moderne. Ses archives (sommairement classées) rassemblent des documents, lettres, notes et mémoires divers, se rapportant pour la plupart à l'époque moderne et contemporaine, ainsi qu'à l'activité érudite du chanoine François-Gabriel Frutaz et de quelques autres académiciens (fonds Bérard, Lale-Démoz, Durand). Une riche bibliothèque (sommairement classée et inventoriée) comprend notamment des incunables, des ouvrages d'histoire locale et générale et les collections des bulletins des sociétés savantes des régions voisines. L'Académie Saint-Anselme publie à son tour, depuis sa fondation, un bulletin consacré, pour l'essentiel, à des études sur des sujets historiques.[16]

L'*Institut de la Résistance* en Vallée d'Aoste, constitué en 1974, se consacre à la recherche et à la publication de la documentation concernant la résistance antifasciste et, plus généralement, l'histoire contemporaine de la région. Ses archives, en cours de classement, comprennent des sources documentaires (fonds Chanoux, Chabod, Passerin d'Entrèves, Bréan, Gracchini), sonores, photographiques et iconographiques.[17]

La *Société valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie* a pour but de repérer et d'étudier les vestiges archéologiques de la région. On lui doit la découverte de nombreux sites préhistoriques et protohistoriques, dont notamment la nécropole néolithique de Quart-Vollein. Elle possède une bibliothèque spécialisée et édite un bulletin annuel.[18]

Le *Centre d'Études francoprovençales «René Willien»* de Saint-Nicolas[19] et le *Walser Kulturzentrum* de Gressoney-Saint-Jean,[20] qui ont pour but de mettre en valeur le patrimoine ethnographique et les dialectes locaux – francoprovençaux et alémaniques respectivement – ont également chacun une bibliothèque spécialisée et une activité éditoriale intéressante.[21]

Le *Comité des Traditions valdôtaines* d'Aoste[22] et la *Société Augusta* d'Issime[23] éditent également des bulletins (respectivement *Lo Flambò* et *Augusta)* consacrés à l'histoire et à l'ethnographie locales.[24]

D'autres organismes, qui n'ont pas de rapport direct avec la recherche historique, disposent toutefois de matériaux intéressants pour la restitution de l'histoire culturelle et sociale de la région. La *Société de la Flore valdôtaine,*[25] fondée en 1858, édite un bulletin qui accueille parfois d'intéressantes études historiques.[26] Son Musée d'Histoire naturelle, logé au château de Saint-Pierre, dispose d'une importante bibliothèque spécialisée. Le *Musée des Guides* de Courmayeur[27] et la section d'Aoste du *Club alpin italien*[28] conservent d'intéressants documents ayant trait à l'histoire de l'alpinisme.

EN GUISE DE CONCLUSION

La richesse et la diversité des sources offertes aux chercheurs, dans un territoire aussi restreint que celui de la Vallée d'Aoste, impose une réflexion quant aux possibilités réelles de sa conservation et de son exploitation.
Il ne faut pas se cacher, en effet, que l'indifférence – voire l'hostilité – vis-à-vis des vestiges du passé, qui rappellent souvent des expériences familiales de pauvreté, ainsi que la pure et simple ignorance, n'ont pas fini de menacer un patrimoine fragile, souvent – dans les cas les plus heureux – confié à la bonne volonté des curés et des secrétaires communaux (voire des huissiers municipaux), lesquels ont généralement d'autres soucis que de s'occuper de vieux papiers poussiéreux.
Si d'une part l'administration régionale intervient avec des moyens financiers importants dans plusieurs secteurs des activités culturelles et du patrimoine, ses efforts sont parfois réduits à néant par manque de coordination ou par faute d'intérêt de la part des détenteurs mêmes de ce patrimoine.
Un changement de mentalité s'impose, qui requiert un effort important dans le domaine de la formation des opérateurs administratifs et ecclésiastiques qui sont chargés de la conservation; mais il est question aussi d'offrir aux chercheurs et aux historiens le support logistique et financier suffisant pour l'exploitation et la mise en valeur de ces sources, dans lesquelles se reflète l'identité des communautés qui les ont produites.[29]

Notes

1 Cf. Lin Colliard, *La culture valdôtaine au cours des siècles,* Aoste 1976, *passim*; Rosanna Gorris (dir.), *La littérature valdôtaine au fil de l'histoire,* Aoste 1993, pp. 19–114; Joseph-Gabriel Rivolin, «Écrivains d'histoire au Val d'Aoste», in: *Réalités et perspectives francophones dans une Europe plurilingue* (Actes du XIXe Colloque de la «Società universitaria per gli Studi di Lingua e Letteratura francese»), Aoste 1994, pp. 117–126.

2 Adresse de la Direction de la Protection du Patrimoine: 3, place de Narbonne, I-11100 Aoste. Tél. 0165-272794.

3 Parmi les nombreuses publications éditées par les A. H. R., il faut signaler les cinq collections qui ont vu le jour jusqu'à présent: *Archivum Augustanum* (publication de sources, documents et études d'histoire valdôtaine, 7 volumes parus de 1968 à 1975), relayé par *Bibliothèque d'Archivum Augustanum* (26 volumes édités depuis 1974); *Cahiers du particularisme valdôtain* (publication de sources concernant les particularités politiques, culturelles et religieuses de la région, 15 fascicules publiés de 1973 à 1975); *Recherches sur l'ancienne liturgie d'Aoste et les usages religieux et populaires valdôtains* (6 brochures de 1969 à 1976); *Monumenta liturgica Ecclesiæ Augustanæ* (répertoire de sources liturgiques et édition de textes, 14 tomes de 1974 à 1992).

4 Adresse: Archives historiques régionales, 2 place de l'Académie Saint-Anselme, I-11100 Aoste; tél. 0165-44586. Voir Lin Colliard et al., *L'Archivio storico della Valle d'Aosta – Les Archives historiques régionales,* Aoste 1991; Joseph-Gabriel Rivolin, «Les activités des Archives historiques régionales de la Vallée d'Aoste», in: Marina Regni et Piera-Giovanna Tordella (dir.), *Conservazione dei materiali librari archivistici e grafici,* vol. I, Turin 1996, pp. 29–31.

5 Sur l'Association Valdôtaine d'Archives Sonores cf. «A. V. A. S., 10 ans d'activité», in: *Lo Flambò* 2, 1992.

6 Adresse: B. R. E. L., 56 rue Grand-Eyvia, I-11100 Aoste; tél. 0165-363540.

7 Adresse: Bibliothèque régionale de la Vallée d'Aoste, 2 rue de la Tour du Lépreux, I-11100 Aoste; tél. 0165-274800. Les collections bibliographiques sont décrites dans le volume publié sous la direction d'Agostino Vuillermoz, *La Biblioteca regionale di Aosta,* Aoste 1997.

8 Adresse: Soprintendenza archivistica per il Piemonte e la Valle d'Aosta, via Santa Chiara 40, I-10122 Torino; tél. 011-4661117.

9 Adresse: 1, rue César Ollietti, I-11100 Aoste; tél. 0165-306221.

10 Adresse: 1, place de la République, I-11100 Aoste; tél. 0165-238393.

11 Adresse provisoire: 3, rue Mgr Pierre-François de Sales, I-11100 Aoste; tél. 0165-361395.

12 Adresse: Archivio di Stato di Torino. Sezione di Corte, Piazzetta Carlo Mollino 1, I-10123 Torino; tél. 011-5211747. Sezioni riunite, via Piave 4, I-10135 Torino; tél. 011-4604111. Cf. Isabella Massabò Ricci et Maria Gattullo (dir.), *L'Archivio di Stato di Torino,* Fiesole 1994; Ministero per i Beni culturali e ambientali – Ufficio centrale per i Beni archivistici, *Guida generale degli Archivi di Stato italiani,* t. IV, Rome 1994, pp. 361–641.

13 L'accès aux archives ecclésiastiques est règlementé par la Chancellerie épiscopale, qui a son siège auprès de la Curie épiscopale, 15 rue Hôtel des États, I-11100 Aoste; tél. 0165-238515.

14 Les archives de l'Ordre mauricien sont déposées auprès de l'Ospedale Mauriziano «Umberto I», via Magellano 1, I-10128 Torino.

15 Adresse du Grand Séminaire: 17, rue Xavier de Maistre, I-11100 Aoste; tél: 0165-262249.

16 Cinquante-sept bulletins parus à ce jour. L'adresse de l'Académie est la suivante: 3, rue César Ollietti, I-11100 Aoste.

17 Adresse: 24, rue Xavier de Maistre, I-11100 Aoste; tél: 0165-40846. Parmi les publications de l'Institut, on relèvera les collections suivantes: *Questioni di storia della Valle d'Aosta contemporanea* (4 tomes parus de 1981 à 1990) et *L'industrializzazione in Valle d'Aosta: studi e documenti* (3 tomes de 1987 à 1989).

18 20 brochures ont paru de 1969 à 1990 sous le titre *Bulletin d'Études préhistoriques alpines;* une nouvelle série a pris la relève sous le titre *Bulletin d'Études préhistoriques et archéologiques alpines* (quatre numéros doubles édités à ce jour). Le siège de la Société est actuellement (novembre 1998) en cours de déplacement: le courrier peut être adressé à son président, M. Damien Daudry, 21, hameau Chétoz, I-11010 Quart; tél: 0165-762371.

19 Adresse: 6, hameau Fossaz-Dessus, I-11010 Saint-Nicolas; tél. 0165-908882.

20 Adresse: Villa Margherita, I-11025 Gressoney-Saint-Jean; tél. 0125-356248.

21 Parmi les publications des deux Centres, signalons un dictionnaire des dialectes alémaniques des Communes de Gressoney-Saint-Jean, Gressoney-La Trinité et Issime *(Greschòneytitsch – D'Eischemtöitschu,* Quart 1988), par le Walser Kulturzentrum, la revue *Noutro dzen patoué* (8 tomes publiés de 1963 à 1974) et le bulletin *Nouvelles du Centre d'Études franco-provençales René Willien* (37 fascicules parus à ce jour depuis 1980).

22 Adresse: 10, rue Saint-Ours, I-11100 Aoste; tél. 0165-361089.

23 Faute d'un siège stable, le courrier peut être adressé à la paroisse Saint-Jacques, 1 place de la Commune, I-11020 Issime; tél. 0125-344010.

24 *Lo Flambò* – dont le titre était *Le Flambeau* jusqu'à 1975 – est une revue trimestrielle qui paraît depuis 1948 (sa publication fut cependant interrompue de 1954 à 1960); la revue annuelle *Augusta* paraît régulièrement depuis 1969.

25 Adresse: c/o Musée régional d'Histoire naturelle, château, I-11010 Saint-Pierre; tél. 0165-903485.

26 La publication du *Bulletin de la Société de la Flore valdôtaine,* dont le premier numéro parut en 1902, fut interrompue de 1941 à 1972; à partir du numéro 29 (1975), il a pris le titre de *Revue valdôtaine d'histoire naturelle.*

27 Adresse: c/o Société des Guides, 2 place de l'abbé Joseph-Marie Henry, I-11013 Courmayeur; tél. 0165-842064.

28 Adresse: 15, rue abbé Pierre Chanoux, I-11100 Aoste; tél. 0165-40194.

29 Un panorama des principales archives et bibliothèques valdôtaines est esquissé dans Amato Pietro Frutaz, *Le fonti per la storia della Valle d'Aosta,* 2e édition avec mise à jour de Lin Colliard, Aoste 1998; cf. aussi Joseph-Gabriel Rivolin, «Aperçu des principales archives historiques de la Vallée d'Aoste», in: Regni/Tordella (cf. note 4), pp. 275–279 (article intéressant pour la mise à jour bibliographique).

Leere Seite
Blank page
Page vide